

Ce document est un extrait de :

Enquête pour la collecte de données sur les programmes/projets liés au riz dans les pays membres de la CARD (avec étude sur la compétitivité du riz local dans les 15 pays sélectionnés) : Rapport final. -- Agence japonaise de coopération internationale : NTC International Co., Ltd. : RECS International Inc., 2021. 8, Annexe A.

Analyse de la Compétitivité du Riz Local par Rapport au Riz Importé

Togo

1. Objectifs et aperçu de l'analyse

La deuxième phase de la CARD, lancée en 2019, vise à augmenter la production de riz en Afrique subsaharienne de 28 millions de tonnes à 56 millions de tonnes d'ici 2030. La compétitivité du riz local par rapport au riz importé serait un aspect important à considérer pour atteindre cet objectif. Compte tenu de ce contexte, une étude comparant la compétitivité du riz local et du riz importé pour 15 pays¹ a été réalisée par l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) de février à août 2021.

Les importations de riz en Afrique connaissent une forte augmentation depuis le milieu des années 70. Le rythme de développement de la production locale ne permet pas de satisfaire l'expansion rapide de la demande et le riz local est souvent concurrencé par le riz importé. L'objectif principal de cette étude est de comparer la compétitivité de deux variétés de riz local populaire avec deux types de riz importés dans 15 pays sélectionnés via le calcul des coûts des ressources intérieurs (CRI). Quelques suggestions d'amélioration seront éventuellement présentées via l'analyse de sensibilité. Par manque de précisions, certains coûts utilisés dans cette étude ne sont qu'estimatifs.

2. Riz local et riz importé

2.1 Comparaison entre le riz local et le riz importé

La consommation de riz est entrée dans les habitudes alimentaires de la population togolaise depuis plus d'une décennie. En zones rurales comme dans le milieu urbain, il fait désormais partie du menu quotidien. L'augmentation de la demande de riz due à l'urbanisation croissante de la population a entraîné une croissance des importations. Le besoin per capita est passé de 21,58 kg/hbt/an en 2008 à 35,70 kg/hbt/an en 2017. En effet la production locale étant insuffisante pour couvrir la demande, il est impératif de se tourner vers les importations. En 2017, la production totale de paddy était de 140 518 tonnes et en 2020, elle est passée à 169 230 tonnes. Bien qu'elle ait augmenté elle ne permet pas de répondre aux besoins de la population. En 2020, elle ne couvrait que 44% des attentes de consommation (SNDR 2019-2030).

Tableau 1. Calculs de besoin en riz par rapport à la production local

Année	Population	Besoin par	Besoins		Production	Solde	Taux de couverture
		habitant (kg/an)	Riz usiné (T)	Riz paddy (T)	en riz usiné (T)		
2020	7 742 082	30	232 262	387 104	169 230	-217 874	44%

Source : SNDR 2019-2030.

La prédominance du riz importé au Togo a contribué à créer des référentiels fondés sur le marché international. La technologie de transformation utilisée permet de distinguer clairement les différences entre le riz local et le riz importé. La qualité du riz local transformé d'une manière artisanale est souvent mélangée à des cailloux ce qui repousse

¹ Benin, Burkina Faso, Cameroon, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinea, Kenya, Liberia, Madagascar, Mozambique, Niger, Nigeria, Senegal, Sierra Leone, Togo.

souvent les consommateurs. La position du riz local par rapport au riz importé est souvent liée à son rapport qualité-prix peu attractif (SNDR 2019-2030).

Le riz local transformé d'une manière industrielle ressemble probablement plus au riz importé dans sa calibrage et sa présentation. Il existe quelques catégories après calibrage : le riz long grain, le riz 100 % et le riz 100 % couscous. Le riz usiné est conditionné dans des sacs marqués de 5 kg, 25 kg ou 50 kg. Le marquage se fait au label, (Délice, Jubile d'Or, Le Fermier, Cosamel ...). Cependant, dans les marchés en zone rurale, le riz local est plutôt vendu en bol (soit en agoué de 2.5kg ou en nèpidégban (poids inconnu par manque de précision sur Internet)) (Agridigitale, 2019). D'ailleurs, le riz togolais est plus consommé dans les localités où il est produit (Kovié, Agomé Glozou, Mission-Tové, Kpélé). La rationalité des ruraux est guidée par la logique de la proximité d'achat (Kpotchou, 2018).

Quant au riz importé, les catégories varient. Le riz importé non parfumé, du fait de son prix bas est très apprécié par les consommateurs togolais. La préférence du riz importé parfumé par une minorité de consommateurs, malgré sa cherté par rapport au riz local parfumé, est due : à sa meilleure présentation, à l'effet de la publicité intensive et la méconnaissance des atouts et de la valeur nutritionnelle du riz local (SNDR 2019-2030). Le marques de riz importé sont : Farida, Sister Grace et Gino, Royal Orchid, Tasty Tom, Festin, Akadi, Bijou, Bonheur, Même etc.

Le riz étuvé local est très apprécié au Togo. Cependant, son prix reste relativement élevé car sa transformation implique plus de temps et de main d'œuvre. Il y a une forte volonté de revaloriser le riz étuvé au Togo et de le faire une identité commerciale pour faire concurrencer le riz importé. Nombreux projets sont financés, par la banque mondiale et d'autres organisations telle que « Elevages sans frontières, CORAF... » pour aider les étuveuses à mieux s'équiper (avec des kits améliorés d'étuvage) afin d'augmenter leur capacité de production et de produire du riz d'une meilleure qualité pour le marché.

2.2 Préférence des consommateurs

Selon une étude (Kpotchou, 2018), la préférence des consommateurs togolais pour le riz importé sont basés sur les critères suivants : le goût, l'arôme, la propreté (présence ou pas de graines de sable dans le riz), l'aspect collant (si le riz est trop rigide et pas assez mou à la cuisson) et à la capacité de gonflage.

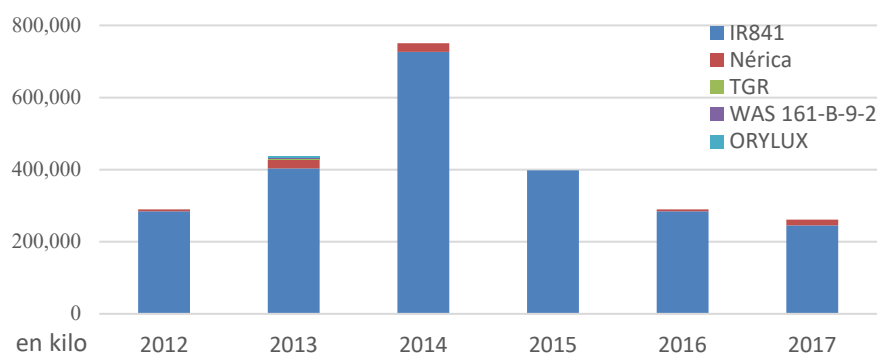
La qualité manquée du riz local est probablement liée à son mauvais traitement. Le conditionnement médiocre du paddy au séchage entraîne souvent la présence de grains de sable dans le riz togolais (À Kovié).

2.3 Principales marques/variétés

(1) Riz local

Il existe un certain nombre de variétés de riz locaux. On distingue notamment les riz IR841, NERICA 8, NERICA 11, TGR203, le WAS 161-B-9-2 et ORYLUX.

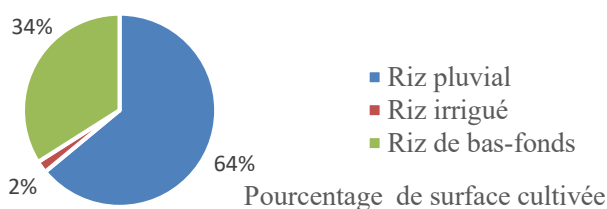
Il faut noter que les consommateurs togolais ont une grande préférence pour la variété IR841 qui est naturellement parfumé. D'ailleurs, on remarque dans le graphique qui suit que sa production est nettement plus élevée que les autres variétés de riz local (SNDR 2019-2030).



Graphique 1. Evolution de la production des semences certifiées de 2012 à 2017 selon différentes variétés

Source : SNDR 2019-2030.

Au Togo, les trois principaux systèmes de production rizicole sont : le riz pluvial, le riz irrigué et le riz de bas-fonds. Le système irrigué reste restreint mais son rendement est le plus élevé. La variété IR841 est largement cultivée dans tous les systèmes.



Graphique 2. Répartition des systèmes de production rizicole au Togo.

Source : SNDR 2019-2030.

Bien que le riz pluvial occupe la majorité des surfaces agricoles, son rendement est très faible. C'est le riz de bas-fonds qui représente la majorité des productions nationales due à son rendement relativement constant. Le riz irrigué reste le système le plus efficace mais sa contribution à la production nationale est limitée car seul 2% de la superficie cultivée dans ce pays est équipée de ce système.

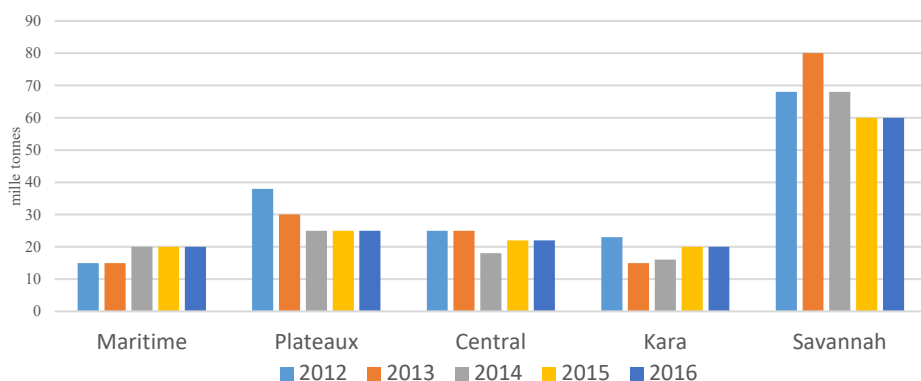
Tableau 2. Caractéristiques des systèmes de production rizicole au Togo.

Système de production	Paramètres	2017
Riz pluvial	Superficie (Ha)	54,013
	Rendement (T/Ha)	0.88
	Production (T)	47,776
Riz irrigué	Superficie (Ha)	1,688
	Rendement (T/Ha)	9.16
	Production (T)	15,457
Riz de bas-fonds	Superficie (Ha)	28,694
	Rendement (T/Ha)	2.69
	Production (T)	77,285

Source : SNDR 2019-2030.

Si l'on s'intéresse aux répartitions géographiques des productions de riz, on remarque qu'au fil du temps la grande majorité du riz est produit dans la région de Savannah qui atteint les 60 000 tonnes en 2016. Lorsque l'on observe les productions des autres régions du pays, elles sont à peu près les mêmes et tournaient autour de 20,000 tonnes en 2016.

La distance entre Lomé et le chef-lieu de la région de Savannah (Dapaong) est de 621 km qui ne facilite pas le transport du riz entre les deux localités.



Graphique 3. Evolution de la production de riz par région au Togo de 2012 à 2016.

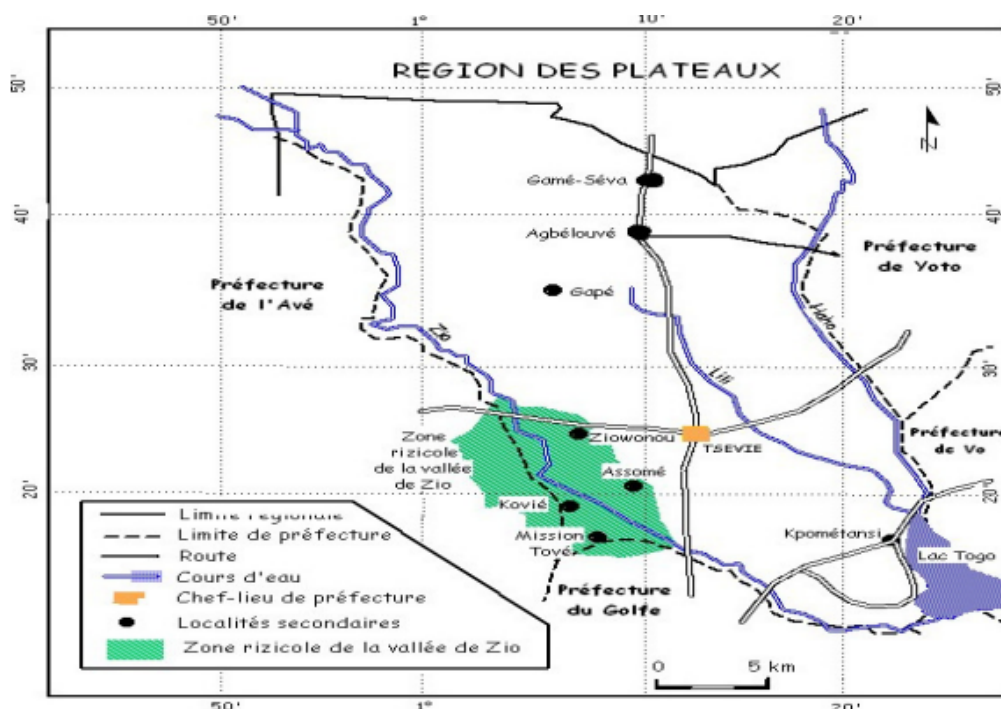
Source : Kodjo *et al.* 2018.



Figure 1 : Carte de Togo.

Source : Kodjo *et al.* 2018.

Situé d’une vingtaine de kilomètres de Lomé dans la Région Maritime du Togo, le périmètre irrigué de la vallée de Zio est connu pour son produit « Le riz de Kovié » communément appelé en langue locale, “Kovié Molou”. Cette vallée couvre une superficie de 660 ha irrigable. Le riz de Kovié, apprécié pour son arôme parfumé et son bon goût bénéficie d’une reconnaissance au niveau local, régional et national. Sa proximité par rapport à la capitale la rend assez accessible aux consommateurs urbains. Les revendeuses s’approvisionnent ce riz chez les riziculteurs, dans les magasins de décorticage ou au village de Kovié. Ensuite elles assurent la distribution sur les marchés urbains. Elles alimentent les points de vente du marché de Tsévié, des marchés de Lomé et d'Agoè en périphérie de Lomé. D’autres acteurs comme les Entreprises Services aux organisations paysannes (ESOP) ou Entreprise Territoire et Développement (ETD) et Agence Nationale de Sécurité Alimentaire du Togo (ANSAT) ont contribué à fournir des intrants de campagne rizicole contre un contrat de livraison d’une partie du riz à la fin de la campagne (FAO, 2012).



Graphique 4. Délimitation de l’aire de production du riz de Kovié dans la préfecture de Zio au Togo.

Source : FAO, 2012.

Chez les transformateur-distributeur modernisés, la vente du riz local est proposée selon les modèles suivants. (Les prix ne sont pas forcément à jour.)

Tableau 3. Prix indicatif des différents types et modèles de ventes.

Produit	Prix de grossiste	Prix semi-grossiste	Prix au magasin	Prix détaillant
Riz blanc Long Grain (5kg X 5)	14 500	14 800	15 000	15 500-16 500
Riz blanc Long Grain en vrac 25	14 000	14 300	14 500	15 000-16 000
Riz blanc Long Grain (lot de 2,5	14 500	14 800	15 000	15 500-16 500
Riz brisures en vrac 25 kg	9 000	9 200	9 500	10 000-11 000
Riz brisures : 2,5kg X 10	9 500	9 800	10 000	10 500-11 500
Riz étuvé en vrac 25 kg	11 000	12 000	12 500	13 000-14 000
Riz étuvé (lot de 2,5 kg X 10)	11 500	13 000	13 000	13 500-14 500

Source : Entreprises, Territoires et Développement (données récupérées en mars 2021).

Aux marché, comme expliqué plus tôt, le riz est plutôt vendu en bol (soit en agoué de 2.5kg ou en nèpidégban (poids inconnu par manque de précisions)) (Agridigitale, 2019). Ainsi, le prix du riz paddy varie entre 250 et 1300Fcfa, le prix du riz étuvé (750-2,925Fcfa) et le riz décortiqué local (650-1,850Fcfa) selon les unités de mesure locaux.

Le riz local est également acheté par l’ANSAT pour s’assurer que le Togo soit à l’abri de pénuries. En avril 2019, l’ANSAT a acheté 30 tonnes de riz aux producteurs de riz de Kovié dans la vallée de Zio (Région Maritime). Ainsi, l’achat du riz local par l’agence en question vise également à tirer la production excédentaire dans la zone de production pour constituer le stock de sécurité national. (La voix de la nation, publié le 20 avril 2020). Le riz acheté par l’ANSAT était vendu selon les prix suivants en mars 2020.

Tableau 4. Prix de vente fixé par l'ANSAT selon l'annonce du 24 mars 2020.

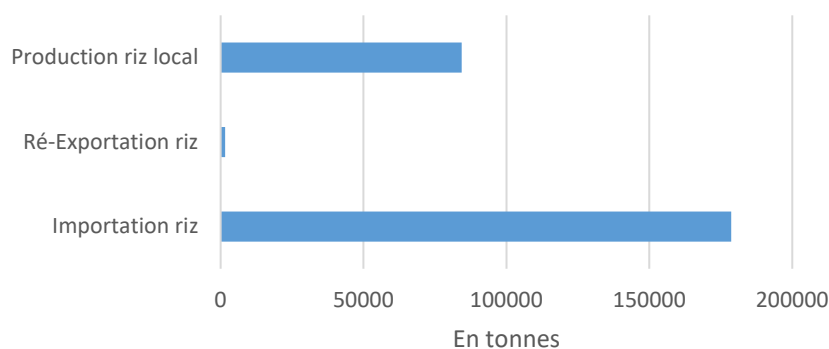
Type de riz	Prix
Riz local Long Grain Rice (Sac de 25 kg)	13 000 cfa
Riz local brisures (Sac de 25 kg)	10 000 cfa
Riz local Coucous (sac de 25 kg)	7 500 cfa

Source : Togo First publié le 24 mars 2020.

Selon le tableau 4, il est évident que le prix du riz local varie largement selon le type de riz et sa brisure. Le riz long grain coût presque deux fois plus cher que le riz « couscous ».

(2) Riz importé

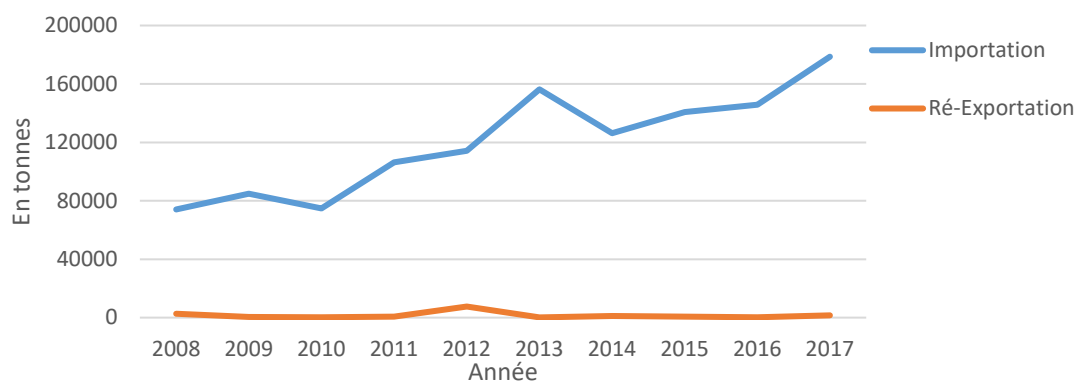
Le Togo est dépendant à plus de 50% des importations de riz. En 2017, le pays a produit 83 411 tonnes de riz et a importé 178 636 tonnes dont 1 538 tonnes réexportées aux pays qui n'ont pas accès à la mer comme le Burkina-Faso, le Niger, etc.



Graphique 5. Comparaison de riz produit, importé et réexporté en 2017.

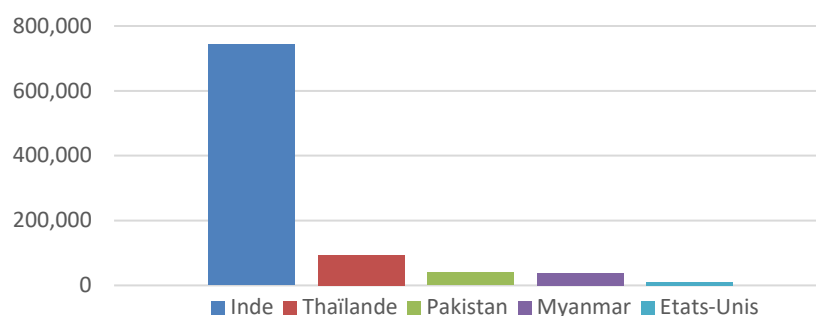
Source : élaboré à partir des données SNDR 2019-2030.

Le graphique (6) montre que cette dépendance en riz importé ne cesse d'accroître entre la période 2008 et 2017. La réexportation, quant à elle, reste assez stable.



Graphique 6. Importation et réexportation de riz de 2008 à 2017.

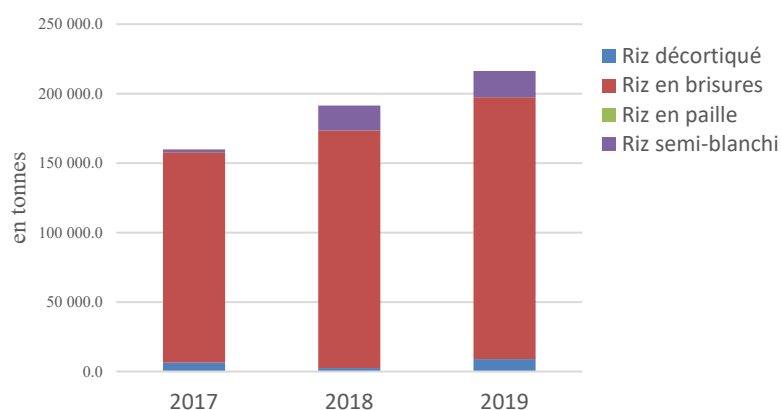
Source : élaboré à partir des données SNDR 2019-2030.



Graphique 7. Importation de riz par pays d'origine en 2020.

Source : ITC Trade Map.

Pour l'année 2020, le marché du riz importé a été dominé par l'Inde (86% du marché), suivi par la Thaïlande (7%) et le Pakistan (4%) (ITC Trade Map). Les riz importés se présentent en différentes variétés dans des emballages de 1, 5, 25, 45, 50 kg. Il s'agit d'un concurrent de taille face au riz local, notamment le riz en brisure qui domine le marché du riz importé. Sur le grand marché de Lomé, une quarantaine de variétés de riz importé et local se vendent à des prix variant selon la qualité et le type d'emballage d'origine.



Graphique 8. Quantité de riz importé au Togo de 2017 à 2019.

Source : Membre de l'équipe Taskforce-Riz, Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et du Développement Rural (MAEDR), 2021.

Les importations de riz sont dirigées majoritairement par quelques grandes sociétés. Chacune de ses sociétés détient également plusieurs marques à la fois. Si les marques Farida, Sister Grace et Gino sont importées par l'Établissement Mawuynon, la Société OLAM importe le riz Royal Orchid, Tasty Tom, Festin, Bijou, Bonheur, Meme. Avec des spots publicitaires conçus dans le cadre de puissantes stratégies marketing, ils imposent le riz asiatique dans les assiettes des consommateurs togolais. D'ailleurs, il semble que quelques de ces sociétés détiennent des parts importantes de l'importation des engrais et d'autres intrants agricoles (Togo Tribune, publié le 9 avril 2019).

2.4 La commercialisation

(1) Structure du marché

Quatre types d'unités de transformation mécanisée existent sur toute l'étendue du territoire : les petites unités de transformation, les unités de transformation moyennes, les unités de transformation semi-industrielles et les unités de transformation industrielles.

Les petites unités de transformation et les unités de taille moyenne connaissent une affluence particulière les jours de marché ou la veille des marchés. La transformation y est réalisée par les femmes étuveuses qui s'approvisionnent auprès des producteurs ou des collecteurs. Il n'existe ni calibreuse, ni dispositif d'ensachage du riz usiné sur ces sites. Les unités de transformation semi-industrielles sont en général des unités qui appartiennent à une structure organisée. Les unités semi-industrielles sont constituées des décortiqueuses qui assurent le décortilage du riz dont le rendement réel est de l'ordre de 60%. La qualité du produit est relativement bonne avec un taux de brisure élevé. Il est important de signaler que l'unité de transformation semi-industrielle peut comporter ; une décortiqueuse, une épierreuse/vanneuse qui enlève les pierres et autres corps étrangers du riz paddy avant l'usinage, une vanneuse qui fait le vannage juste après usinage pour débarrasser le riz usiné des poussières et corps étrangers et une calibreuse qui sépare le riz usiné en fonction de la taille des grains. Les unités industrielles décortiquent le riz paddy dont le rendement réel est de 72% avec 10% de brisures. La seule unité industrielle de transformation du riz fonctionnelle est la Rizerie de Kara. Le riz paddy est transformé en riz blanc ou en riz étuvé selon que le paddy soit transformé directement ou après un processus d'étuvage. Après usinage, le riz est soumis au sein de l'unité de transformation à d'autres opérations dont le principal est le calibrage qui permet de séparer les grains de riz usiné en fonction de leur taille. Ainsi après le calibrage on obtient le riz long grain, le riz 100 % et le riz 100 % couscous. Le riz usiné est conditionné dans des sacs marqués de 5 kg, 25 kg ou 50 kg. Le marquage se fait au label, (Délice, Jubile d'Or, Le Fermier, ...) (SNDR 2019-2030).

La mise à disposition de riz usiné produit au Togo sur le marché a évolué de 51,382 tonnes en 2008, à 84,571 tonnes en 2015 avec un pic atteint en 2013 (100,995 tonnes) avant de chuter les années suivantes à 88,758 tonnes en 2014 et 84,311 tonnes en 2017 (SNDR 2019-2030).

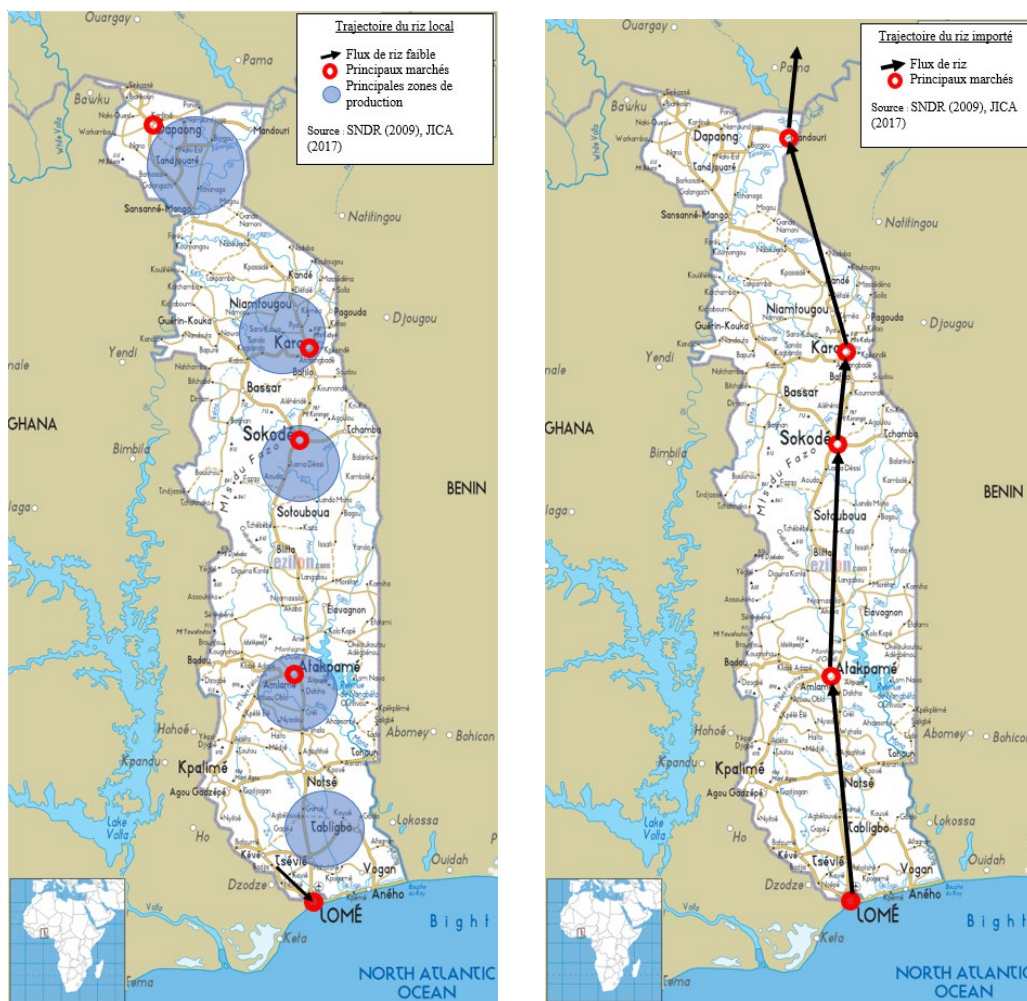
En milieu rural particulièrement, les femmes jouent un rôle important étant donné que ce sont elles qui s'occupent de la commercialisation du riz. Cependant, elles font également appel aux prestations de meuniers et de décortiqueuses afin d'obtenir le produit à vendre. Dans ces cas-là, le riz n'est plus vendu par sac mais par bol dont la taille dépend des marchés et des localités (SNDR 2019-2030).

Dans la chaîne industrielle, l'organisation est plus règlementée. Des réseaux de distributions sont mis en place et disposent de matériels pour modernes et adaptés. Une importance croissante est accordée au marketing et à la communication.

L'ANSAT intervient également dans la commercialisation du riz. En effet, il ajoute le riz KR, qui est un don du Japon dans les marchés locaux.

(2) Trajectoire de distribution du riz local et du riz importé

En dehors d'une très faible quantité exportée vers les pays voisins particulièrement le Ghana dans le passé, le riz local est essentiellement commercialisé sur place, sur le marché national. Les producteurs vendent leur riz à des grossistes, des détaillants et aux consommateurs, aussi à certaines institutions tel que l'ANSAT (Kperim, 2010). Cependant, selon une communiquée officielle datée du 29 juin 2021, l'exportation des produits de grande consommation tel que le riz est désormais soumis à une autorisation préalable du ministre chargé du commerce.



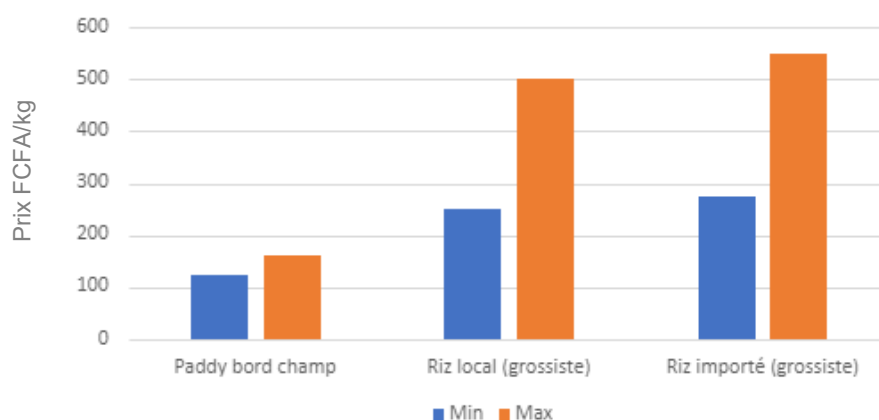
Graphique 9. Trajectoire de distribution du riz local et importé.

Source : élaboré à partir des données SNDR, 2010-2018; JICA, 2007.

2.5 Comparaison des prix

En observation les différents prix du riz importé à travers le pays, on peut remarquer une corrélation avec la distance qui sépare les marchés du port maritime. En effet, plus un marché se situe loin du port de Lomé plus le prix du riz importé sera élevé. Le principal centre urbain du pays se situant autour du port de Lomé, il est donc évident que la quasi-totalité de cette aire urbaine se nourrit de riz importé. De plus, c'est également la région où la densité de population est la plus élevée, ce qui contribue à augmenter les consommations de riz importés.

En général sur les marchés, en termes de prix, le riz local serait plus compétitif par rapport au riz importé. Le graphique suivant montre que les prix du riz local sur le marché national sont généralement inférieurs au prix du riz importé. Face à cette concurrence, des efforts de promotion de la consommation du riz local se font de plus en plus à travers une meilleure présentation des produits (cas du riz délice, fermier, colombe, etc.), les publicités, l'organisation des foires de dégustation, la création de vitrines pour exposition des produits locaux, des foires agroalimentaires (SIALO), etc. Ce qui amène progressivement les Togolais à consommer le riz local. Les écarts importants dans les prix minimum et maximum de chaque source de riz sont liés à la qualité et au type de riz (degré de brisures etc).



Graphique 10. Comparaison du prix du paddy et du riz local et riz importé(grossiste) .

Source : Réseau Ouest Africain des Céréaliers, 2018.

Le tableau suivant montre l'évolution chronologique des prix moyens en (FCFA/kg) du riz blanc sur les marchés suivis au Togo. Le prix du riz local reste inférieur au prix du riz importé. On peut également observer que la marge de vente est plus intéressante pour le riz importé que pour le riz local. En 2019, l'écart moyen de prix de vente entre le grossiste et le détaillant est de 19 fcfa par kilo pour le riz local et 31 fcfa par kilo pour le riz importé.

Tableau 5 : Evolution chronologique des prix moyens en (FCFA/Kg) du riz blanc sur les marchés suivis au Togo.

Produits	Marché grossiste (regroupement)			Marché de consommation (détail)		
	2017	2018	2019	2017	2018	2019
Riz local	372	379	366	397	397	385
Riz importé	464	431	430	470	562	461

Source : Membre de l'équipe Taskforce-Riz, MAEDR, 2021.

3. Analyse de la compétitivité

3.1 Coût de production du riz local

Les grands périmètres irrigués au Togo se trouvent à : Mission-Tové, Agomé Glozou, Koumbéloti, Tantiégou, Amou-Oblo, Sodo, Kpélé-Tutu (SNDR, 2010-2018).

Au Togo, on peut observer deux principaux types de producteurs. On distingue tout d'abord le riz produit dans des exploitations familiales. Ils travaillent généralement sur des petites superficies allant de 1 à 5 ha compte tenu de leurs moyens limités mais représentent toutefois près de 70% des productions nationales de riz. On distingue également les exploitations industrielles qui peuvent atteindre des superficies de 20 ha.

Les coûts estimatifs des productions de trois cas ont été calculés et présentés dans les tableaux suivants.

Tableau 6a. Coûts estimatifs des productions du riz local.

Cas		I				II				III			
Agro-écologie		Culture de riz bas-fonds				Culture de riz pluvial				Culture de riz irrigué			
Région		Sadori				Tagnamboul				Kovié			
Intrants modernes		peu utilisation d'intrants				utilisation modérée d'intrants				assez forte utilisation d'intrants			
Rendement (paddy kg/ha/cycle)		3 000				2 000				4 500			
Désignation	Unités	Prix	Dose	Total		Prix	Dose	Total		Prix	Dose	Total	
		Unitaire (FCFA)	(Unité/ha)	(FCFA)	%	Unitaire (FCFA)	(Unité/ha)	(FCFA)	%	Unitaire (FCFA)	(Unité/ha)	(FCFA)	%
I-Coûts des intrants													
Semences certifiées : IR841	kg/ha	425	50	21 250	8	400	50	20 000	6	500	60	30 000	2
NPK	sac de 50kg/ha	12 500	4	50 000	20	13 720	4	54 880	16	13 720	0	0	0
Urée	sac de 50kg/ha	13 500	2	27 000	11	13 720	2	27 440	8	13 500	6	81 000	6
Herbicides Type I ¹	l/ha	2 300	4	9 200	4	3 500	2	7 000	2	2 000	6	12 000	1
Herbicides Type II ²	l/ha	7 000	2	14 000	6	3 500	1	3 500	1	2 500	6	15 000	1
Insecticides	kg/ha	0	0	0	0	0	0	0	0	2 500	4	10 000	1
Conpost	kg/ha	0	0	0	0	0	0	0	0	9 000	2	18 000	1
Sacs vides	sac de 100 kg	250	30	7 500	3	400	30	12 000	4	300	40	12 000	1
Mycoplus	l/ha									4 500	4	18 000	1
Micotri	l/ha									2 700	6	16 200	1
II-Actifs/Mechanisation/irrigation													
Labour	par prestation	25 000	1	25 000	10	47 500	1	47 500	14	0	0	0	0
Main d'œuvre local	h/j	0	0	0	0	0	0	0	0	130 000	1	130 000	10
Location bâche	lot	5 000	1	5 000	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Redevance eau		0	0	0	0	0	0	0	0	15 000	1	15 000	1
Redevance terre		0	0	0	0	0	0	0	0	40 000	1	40 000	3
III-Coût du terrain et du travail													
Pépinière de semences	unité/ha	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Main d'œuvre ³	h/j	88 000	1	88 000	35	152 950	1	152 950	46	298 000	1	298 000	22
IV- Autres dépenses													
Transport motorisé paddy et en	lot	0	0	0	0	0	0	0	0	43 000	1	43 000	3
Suivi technique et petit	h/j	0	0	0	0	0	0	0	0	10 000	1	10 000	1
Remboursement du crédit ⁴				6 566	3			7 440	2			15 336	1
III-AMENAGEMENT infrastructures													
Construction ⁵												300 588	22
O&M ⁶												300 588	22
Coût de production total par ha				253 516	100			332 710	100			1 364 712	100

Tableau 6b. Coûts estimatifs des productions du riz local (avec répartition de composant des biens échangeables).

Désignation	i	Coûts biens échangeables (FCFA/riz usiné)			Coûts biens non-échangeables (FCFA/riz usiné)			
		Cas I	Cas II	Cas III	Cas I	Cas II	Cas III	
Composant biens échangeables (Kikuchi et al., 2016)								
I-Coûts des intrants								
Semences certifiées : IR841	/	0,00	0,00	0,00	0,00	11,42	16,13	10,75
NPK	5	0,75	20,16	33,19	0,00	6,72	11,06	0,00
Urée	5	0,75	10,89	16,60	21,77	3,63	5,53	7,26
Herbicides Type I ¹	1	0,75	3,71	4,23	3,23	1,24	1,41	1,08
Herbicides Type II ²	1	0,75	5,65	2,12	4,03	1,88	0,71	1,34
Insecticides	/	0,75	0,00	0,00	2,69	0,00	0,00	0,90
Compost	/	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	6,45
Sacs vides	1	0,75	3,02	7,26	3,23	1,01	2,42	1,08
Mycoplus	1	0,75	0,00	0,00	4,84	0,00	0,00	1,61
Micotri	1	0,75	0,00	0,00	4,35	0,00	0,00	1,45
II-Actifs/Mechanisation/irrigation								
Labour	5	0,00	0,00	0,00	0,00	13,44	38,31	0,00
Main d'œuvre local	5	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	46,59
Location bâche	0	0,00	0,00	0,00	0,00	2,69	0,00	0,00
Redevance eau		0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	5,38
Redevance terre		0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	14,34
III-Coût du terrain et du travail								
Pépinière de semences	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Main d'œuvre ³	5	0,00	0,00	0,00	0,00	47,31	123,35	106,81
IV- Autres dépenses								
Transport motorisé paddy et engrais	0	0,55	0,00	0,00	8,48	0,00	0,00	6,94
Suivi technique et petit	5	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3,58
Remboursement du crédit ⁴		0,00	0,00	0,00	0,00	3,53	6,00	5,50
III-Aménagement infrastructures								
Construction ⁵		0,60	0,00	0,00	64,64	0,00	0,00	43,10
O&M ⁶		0,20	0,00	0,00	21,55	0,00	0,00	86,19

Source : Membre de l'équipe de la Task-force Riz, Ministère de l'agriculture, l'élevage et du développement rural (MAEDR) sauf cas contraire (données supposées pour l'année 2018)

¹ & ² Pour riz bas-fonds et irrigué (Type I : pré-émergence Type II : postémergence), pour riz pluvial (Type I: totaux Type II: sélectifs post-levée)

A titre indicatif, les coûts du système du riz de bas-fonds de Sadori et de riz pluvial de Tagnamboul sont pris comme référence pour ce type d'exploitations rizicoles dans les alentours de Kovié et de Tsévié.

³ Pour effectuer les travaux de : transplantation, épandage de pesticides, application d'engrais, désherbage, chasse d'oiseau, récolte, battage, vannage, ensachage & transport de paddy

⁴ L'intérêt du capital est estimé pour les dépenses sur les semences, les engrais, les produits chimiques, les sacs et 40% de l'apport de main-d'œuvre (la part moyenne de la main-d'œuvre salariée selon Haneishi et al, 2013).

Le taux moyen de crédit de 8% constant annuel est estimé selon le modèle proposé par les Fonds National de Finance Inclusive (FNFI) 'Programme AGRISEF' pour une période de 6 mois généralement souhaitée "pour l'achat d'intrants en début de campagne, rémunération de la main d'œuvre, achat de céréales en période de soudure et frais de scolarité " (Adessou *et al*, 2017, Faciliter l'accès au crédit pour les petits producteurs de céréales à travers un partenariat OP-IMF-ONG : enseignements, défis et perspectives d'une expérience développée au Togo.)

⁵ Un taux d'intérêt de 10% est appliqué au coût unitaire annuel estimé (par hectare) en se référant au tableau 3 de Kikuchi *et al.*, 2016, (p.65). En raison du manque d'informations concernant les coûts de construction par ha en USD en 2018 pour le Togo, le prix unitaire de 3 552 USD par hectare est calculé, ajusté et appliqué dans cette étude (Inocencio *et al.*, p.20, Tableau 7). Le coût de construction estimé par ha en USD en 2018 est dérivé de celui de 2000 via un ajustement de l'inflation. Pour cet ajustement, les déflateurs du PIB sont obtenus en utilisant les données "PIB (US\$ courants)" et "PIB (US\$ constants 2010)" selon les Indicateurs de Développement Mondial (données de la Banque Mondiale récupérées le 2 juillet 2021).

Le coût unitaire dérivé est converti pour l'année 2018 en appliquant le taux de change de 546 FCFA pour un US dollar de l'année 2018 (source : <https://www.exchangerates.org.uk/>).

⁶ Les coûts d'exploitation et de maintenance des systèmes ou installations d'irrigation sont supposés être 10% du coût d'investissement (Kikuchi *et al.*, 2016).

Taux d'usinage : 62% (membre de l'équipe de la Task-force Riz, MAEDR).

3.2 Coûts de commercialisation de riz local et importé

Tableau 7a. Coûts estimatifs de commercialisation du riz local (étuvé).

Coût de commercialisation d'un kilo de riz étuvé	FCFA/kg, riz usiné	Composant biens échangeables (Kikuchi et al., 2016)	FCFA/kg, riz usiné	
			coûts biens échangeables	coûts biens non-échangeables
Prix du paddy bord de champs (pour 1kg étuvé) ¹	290			
Coût d'étuvage ²				
Main d'œuvre	65	0,00	0,00	64,52
Bois	8	0,00	0,00	8,06
Eau	5	0,00	0,00	4,84
Transport	8	0,55	4,44	3,63
Décortilage	3	0,20	0,65	2,58
Amortissement outil	3	0,75	2,42	0,81
Emballage sac	5	0,75	3,63	1,21
Transport de Kovié à Lomé (30km) ⁴	6	0,55	3,30	2,70
Calculé au taux d'usinage de 62% ³	103		14,43	88,35

Tableau 7b. Coûts estimatifs de commercialisation du riz local (usiné).

Coût de commercialisation d'un kilo de riz usiné	FCFA/kg, riz usiné	Composant biens échangeables (Kikuchi et al., 2016)	FCFA/kg, riz usiné	
			coûts biens échangeables	coûts biens non-échangeables
Prix du paddy au bord de champs (pour 1 kg usiné) ^{1a}	290			
Transport à l'usine ⁵	8	0,55	4,44	3,63
Coût d'usinage ⁶	31	0,20	6,13	24,52
Main d'œuvre ⁷	2	0,00	0,00	1,61
Emballage sac ⁸	6	0,75	4,84	1,61
Freints (2%) ⁹	6	0,00	0,00	5,81
Frais financiers (2%) ¹⁰	6	0,00	0,00	5,81
Frais manutention (2%) ¹¹	6	0,00	0,00	5,81
Frais amortissement (8%) ¹²	23	0,00	0,00	23,23
Transport de Tésvié à Lomé (35km) ¹⁴	6	0,55	3,30	2,70
Calculé au taux d'usinage de 62%	93		18,70	74,72

Tableau 8. Coûts estimatifs de commercialisation du riz importé.

Coût de commercialisation d'un kilo de riz importé	FCFA/kg, riz usiné	Composant biens échangeables (Kikuchi et al., 2016)	FCFA/kg, riz usiné	
			coûts biens échangeables	coûts biens non-échangeables
Prix importation CAF (fcfa/kg) riz d'Inde ¹⁵	215			
Droit de douane (TEC 10%) ¹⁶		0,00	0,00	0,00
Autres redevances (2%) ¹⁷		0,00	0,00	0,00
Frais fiscaux(11%) ¹⁸		0,00	0,00	0,00
Manutention portuaire ¹⁹	43	0,00	0,00	43,00
Marge importateur ²⁰	28	0,00	0,00	27,95
Transport du port au marché grossiste	1	0,55	0,55	0,45
	71,95		0,55	71,40

Source :

^{1 & 1a} Direction des statistiques agricoles, de l'informatique et de la documentation (DSID)(du 30 décembre 2019 au 05 Janvier 2020) https://agridigitale.net/art-20_d_augmentation_du_prix_du_riz_paddy.html

² Calculs du prix à partir des coûts d'étuvage pour un grand kit de 300kg estimé dans le cas du Bénin par manque de précisions au Togo (Hossou *et al.*, 2015).

³ Taux pour une décortiqueuse à rouleau ou type « Engelberg » ont des rendements variant entre 60 et 65% (Balara, 2008): le taux moyen de 62% est pris en compte pour cette étude pour harmoniser avec celui de l'usinage.

^{4&14} Le coût du transport augmente selon la teneur élevée en humidité des paddy et le volume, le type de véhicule et la distance de transport (Wilasinee *et al.*, 2010)

Le coût de transport du riz blanchi par km est estimé approximativement 2,5 fois moins cher que le transport du riz paddy par manque des précisions. Il est à modifier selon les situations sur le terrain.

A titre indicatif, les coûts du système du riz de bas-fonds de Sadori et de riz pluvial de Tagnamboul sont pris comme référence pour ce type d'exploitations rizicoles dans les alentours de Kovié et de Tsévié. Les coûts du transport post-transformation sont donc calculés entre Kovié et Lomé pour le riz étuvé et entre Tsévié et Lomé pour le riz usiné.

⁵ Supposons que la distance entre les champs et l'usine est la même que les champs et les étuveuses (environ 10km dans les alentours des champs de production)

^{6&13} Membre de l'équipe de la Task-force Riz, MAEDR

^{7&8} Comité de Concertation des Riziculteurs du Bénin, 2004.

^{10&11} Estimations selon Gergely, 2014 banque mondiale (par manque de précisions sur la situation au Togo).

¹² Estimation selon le rapport d'activités (2018) des Entreprises Territoires et Développement (ETD) qui accompagnement des Entreprise de Services et Organisations de Producteurs (ESOP) dans l'acquisition d'équipements pour la transformation et commercialisation du riz local via la contractualisation avec les producteurs.

Afin d'améliorer la capacité de transformation et la qualité du riz vendu au niveau national, 10 rizeries ESOP ont été initiées par le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) financé par la Banque Mondiale. Les rizeries sont installées dans les localités de Mandouri, Dapaong, Mango (02), Pagouda, Sotouboua, Elavagnon, Notsè, Amou-Oblo et Badou avec l'aide du MIFA (Mécanisme d'Incitation au Financement Agricole basé sur le Partage des Risques) pour plus de 251 millions de FCFA. Ils regroupent à ce jour 9 206 producteurs dont 4,356 femmes.

Période de mise en œuvre du Projet : 1er Juillet 2011 – 30 Juin 2016 (5 ans) Source : Coordination Togolaise des organisations paysannes et de producteurs agricoles <http://www.ctoptogo.org/>

¹⁵ Trade Map- ITC (<https://www.trademap.org/>)

^{16,17,18,19 & 20} Structure du prix à Lomé du riz importé de la Thaïlande par voie maritime (Bureau national du Togo Revue économique mensuelle, 2012)

²¹ Valeur estimatif selon la proximité du port de Lomé au Grand Marché (Assiganmé) de Lomé.

3.3 Analyse de la compétitivité par le ratio CRI

(1) Analyse de ratio CRI

Dans cette étude, nous utilisons le ratio CRI (coûts en ressources intérieures) pour analyser la compétitivité du riz local. Si le coût d'opportunité de la production d'une unité de riz dans le pays est inférieur au prix international d'une unité de riz, il existe alors un avantage comparatif dans la production de riz local. Cette méthode consiste à estimer les coûts de commercialisation liés à la vente côte à côte du riz importé et du riz local sur un marché de gros (Kikuchi *et al.*, 2016). En bref, le ratio CRI est le rapport coût-bénéfice entre le coût des ressources intérieures utilisées pour produire une unité de riz et les devises nettes qui peuvent être gagnées en exportant une unité de riz. Nous calculons le "ratio de composant des biens échangeables" et le "ratio de composant des biens non-échangeables (ressources intérieures)" de chaque coût nécessaire à la production et à la commercialisation du riz. La production nationale de riz présente un avantage comparatif si le ratio CRI est $< 1,0$.

Un large éventail d'informations a été nécessaire pour cette analyse. Les coûts de production de base pour le Togo ont été obtenus grâce à un membre de l'équipe de la Taskforce-Riz. Des éléments tels que le taux de crédit mensuel disponible dans le pays, obtenus à partir de documents, ont également été insérés dans le tableau des coûts de production. De même, les coûts de construction ainsi que les coûts d'exploitation et de maintenance ont aussi été inclus. Les calculs sont effectués et ajustés en fonction de l'année des coûts de production de la riziculture irriguée. Quant aux coûts de commercialisation, dans le cas du Togo, certains coûts ont été obtenus auprès d'un membre de l'équipe de la Task-force Riz tandis que d'autres ont été adoptés à partir des données les plus récentes disponibles sur Internet. La répartition de composant des biens échangeables a été effectuée en référence au pourcentage fourni dans Kikuchi *et al.*, 2016. Le coût de chaque intrant a été séparé en deux parties : les composants échangeables et non-échangeables. Certains intrants sont constitués d'un composant échangeable plus élevé que d'autres, tandis que des éléments comme la main-d'œuvre et les marges des négociants sont considérés comme totalement non échangeables. En raison de l'absence d'informations précises concernant le prix fictif, le taux de change du marché, a été utilisé pour calculer les prix selon l'année correspondante avec la conversion des devises étrangères en monnaie locale.

Les coûts de production des trois cas ont été calculés avec leurs coûts de transformation en deux types de riz usiné : riz étuvé et riz usiné (blanc). La variété cultivée pour les trois cas était bien précisée : IR841. Le riz local est comparé au riz importé d'Inde. Ce dernier occupe 86% du marché de riz importé au Togo. Son prix de CAF en moyen du riz importé au Togo est de 215 FCFA le kilo (ITC Trade Map).

Les résultats de l'analyse de ratio CRI sont les suivants :

Tableau 9. Résultats d'analyse de ratio CRI

Mode de transformation	Cas	Agroécologie	Rendement (t/ha)	Ratio CRI (Ratio CRI sans coût d'aménagement*)
Riz étuvé	I	Riz bas-fonds	3.0	0,70
	II	Riz pluvial	2.0	1,61
	III	Riz irrigué	4.5	5,89 (1,60)
Riz usiné (blanc)	I	Riz bas-fonds	3.0	0,63
	II	Riz pluvial	2.0	1,56
	III	Riz irrigué	4.5	6,09(1,56)

Source : équipe (JICA) chargée de l'étude.

**Le coût d'aménagement se réfère au coût total des travaux d'aménagement et les coûts d'exploitation et de maintenance (10% du coût unitaire de l'infrastructure). Les informations détaillées sont expliquées dans le tableau 6 (les tableaux des coûts de production).

Le ratio CRI pour le Cas I (riz de bas-fond) est compétitif par rapport au riz importé d'Inde car son ratio CRI de 0.70 et 0.63 pour le riz étuvé et le riz blanc, respectivement. Cette forme de riziculture, principalement destinée à l'autoconsommation et pratiquée sur environ 28 694 hectares au Togo, produit la plus grande quantité de paddy du pays 77850 tonnes pour 2017 (SNDR, 2010-2018). Elle est caractérisée par de petites exploitations de moins d'un hectare. Ce type de riziculture utilise beaucoup de main d'œuvre familiale mais peu de capital.

Quant au riz Cas II (riz pluvial), le ratio CRI est de 1.61 et 1.56 pour le riz étuvé et le riz blanc respectivement, lorsqu'il est en concurrence avec le riz importé d'Inde. Son taux de rendement de seulement 2 tonnes par hectare ne justifie peut-être pas les coûts élevés des travaux externalisés de labourage et les coûts élevés de la main-d'œuvre impliqués dans ce type d'agriculture. Des commandes groupées pour les travaux externalisés et des efforts de travaux groupés avec des camarades agriculteurs, pourront éventuellement aider à acquérir un pouvoir de négociation plus élevé. Le recours à des outils et des machines efficaces pourrait également un moyen d'augmenter la productivité. Par ailleurs, ce système de riziculture occupe la plus grande surface de production de riz (SNDR, 2010-2018).

En ce qui concerne le Cas III (riz irrigué), son ratio CRI par rapport au riz importé varie s'il est cultivé en une seule ou deux campagnes. Dans le cas d'une seule campagne, son ratio CRI par rapport au riz importé est de 5.89 pour le riz étuvé et 6.09 pour le riz blanc si les coûts d'aménagement sont inclus. Si ces derniers ne sont pas inclus dans les calculs, son ratio CRI descend considérablement à 1.60 et 1.56. Si ces coûts d'aménagements sont considérés comme un coût irrécupérable, la performance du riz irrigué pourra être améliorée selon les suggestions décrites dans l'analyse de sensibilité dans la partie suivante.

Dans le cas où le riz irrigué est cultivé en deux campagnes, le ratio CRI du riz irrigué est de 2.87 pour le riz étuvé et 2.86 pour le riz blanc étant donné que les coûts d'aménagement sont divisés par deux.

Ces résultats montrent que le riz irrigué n'est pas tout-à-fait compétitif par rapport au riz importé. L'état actuel des installations en est peut-être une cause. Les premières installations d'irrigation étaient construites en 1963 par des Taiwanais, repris ensuite en partie par des Chinois et appuyés par d'autres bailleurs de fonds. Certains agriculteurs font les deux campagnes de riz. D'autres n'arrivent pas à cause des problèmes d'eau ou de l'insuffisance de motoculteurs, du manque d'argent pour entreprendre les travaux agricoles ou à cause des ruptures de stocks d'engrais (Merteens, 2001/2018). Quant à l'agriculture irriguée à Kovie, cela correspond à une agriculture traditionnelle semi-intensive impliquant la distribution d'eau par des canaux. Les exploitations sont en moyenne de 1,2 hectares (Yovo, 2010).

Dans les cas II et III, les ratios CRI respectives montrent que le riz pluvial et le riz irrigué sont moins compétitifs par rapport au riz importé. Le prix du riz local au marché sont toutefois moins chers que le prix importé. Il est à noter que dans tous les cas, les tarifs d'importation ne sont pas inclus dans les calculs de cette analyse. Cela est dû au fait que l'analyse de ratio CRI évalue en principe la compétitivité du riz local sans politiques ni interventions de l'État. Si les tarifs sont ajoutés aux calculs, la compétitivité du riz local s'améliorerait sans aucun doute.

(2) Analyse de sensibilité

Une analyse de sensibilité a été menée pour le ratio CRI du Cas II (riz pluvial) et Cas III (riz irrigué sans prendre en compte les coûts d'aménagement) pour le riz blanc par rapport au riz importé d'Inde. La compétitivité du riz local

par rapport au riz importé peut être améliorée sous différents aspects : productivité, transformation, commercialisation, etc. Pour ce qui est de la productivité, une approche possible pour diminuer le ratio CRI et augmenter la compétitivité à la fois est via « l'augmentation du rendement », en utilisant de meilleures semences et en améliorant les techniques de gestion agricole. Une autre approche consiste à "réduire le coût de la main-d'œuvre", qui est le poste le plus coûteux de la production rizicole.

Cas II (Riz pluvial) : Dans le cas où le rendement passe de 2,0 tonnes/ha à 2,4 tonnes/ha, le ratio CRI du riz blanc par rapport au riz importé peut être de 1,21 (Scénario I). Si le rendement est atteint en même temps que la réduction du coût de la main d'œuvre de 30%, le ratio CRI peut être de 0,99 (Scénario II). Ce résultat montre que le riz pluvial produit au Togo pourrait devenir compétitif par rapport au riz importé en améliorant la productivité du sol et de la main d'œuvre.

Cas III (Riz irrigué) : Si le rendement augmente de 4,5 tonnes/ha à 5,4 tonnes/ha, le ratio CRI du riz usiné par rapport au riz importé sera de 1,23 (Scénario I). Si le rendement est atteint en même temps que la réduction du coût de la main d'œuvre de 30%, le ratio DRC peut être de 1,05 (Scénario II). Cette analyse montre que le riz local irrigué pourrait être presque compétitif par rapport au riz importé dans ce cas, si les coûts d'aménagements ne sont pas pris en compte.

Tableau 10. Résultat d'analyse de sensibilité

	Approche possible pour augmenter la compétitivité	Effet (changement du ratio CRI)
Cas II : Riz pluvial Scénario I	Augmenter le rendement de 2,0 tonnes/ha à 2,4 tonnes/ha de 20%.	(Riz étuvé) 1.61 → 1.27 (Riz usiné) 1.56 → 1.21
Cas II : Riz pluvial Scénario II	Augmenter le rendement de 2,0 tonnes/ha à 2,4 tonnes/ha de 20%. Réduire l'intensité de la main-d'œuvre de 30 %	(Riz étuvé) 1.61 → 1.05 (Riz usiné) 1.56 → 0.99
Cas III : Riz irrigué Scénario I	Augmenter le rendement de 4,0 tonnes/ha à 5,4 tonnes/ha de 20%.	(Riz étuvé) 1.60 → 1.28 (Riz usiné) 1.56 → 1.23
Cas III : Riz irrigué Scénario II	Augmenter le rendement de 4,0 tonnes/ha à 5,4 tonnes/ha de 20%. Réduire l'intensité de la main-d'œuvre de 30 %	(Riz étuvé) 1.60 → 1.11 (Riz usiné) 1.56 → 1.05

Source : équipe (JICA) chargée de l'étude.

Enfin, le recours à des chiffres de coûts collectés auprès de sources différentes peut compromettre l'exactitude des résultats. Néanmoins, cette étude devrait donner un aperçu de la compétitivité du riz local par rapport au riz importé d'Inde et, si possible, préparer le travail de base pour une analyse plus précise sur place à l'avenir.

4. Politique connexe

4.1 Politique d'amélioration de la compétitivité

Dans les documents, on témoigne d'une volonté assez forte de la part de l'état togolais d'améliorer la riziculture dans le pays à travers des programmes différents. Ses programmes ne sont directement liés à renforcer la compétitive

du riz local par rapport au riz importé. Cependant, ils essaient d’adresser les problèmes existants qui empêchent le riz local d’être compétitif, notamment, en termes de qualité et quantité.

La phase de mise en œuvre du Programme national d’investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA 2010-2015), de nombreux projets ont été initiés pour soutenir le développement de la filière riz au niveau national. Il s’agit de nombreux projets (PARTAM, PDPRK, PBVM, PDRI-Mô, PADAT, PASA, PPAAO etc.). En 2016, le gouvernement a adopté une nouvelle politique agricole (2016-2030) reliée au Programme national d’investissement agricole et de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PNIASAN 2017-2026). Ce programme est parfaitement en cohérence avec le Plan national de développement (2018-2022) qui vise en son axe 2 « l'amélioration de la productivité et de la compétitivité des secteurs porteurs de croissance » à travers son objectif stratégique 1, « développer un secteur agropastoral et halieutique ». Les principaux instruments de mise en œuvre du PNIASAN restent les mesures de soutien aux différents acteurs du secteur agricole ainsi que le déploiement d’une dizaine d’agropoles sur toute l’étendue du territoire national. Parmi les filières prioritaires retenues au sein des agropoles, figure en bonne place la filière riz.

Par ailleurs, la filière riz a été retenue comme prioritaire à la phase pilote du mécanisme de financement incitatif fondé sur le partage des risques (MIFA) (ministère de l’agriculture, de la production animale et halieutique, 2020). La structure d’incubation est transformée en une société anonyme pour optimiser la contribution à la mise en œuvre de solutions de financement au profit des acteurs du secteur agricole.

Le Togo est l'un des quatre pays où le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), avec l'aide d'un financement de la Banque mondiale, a donné aux agriculteurs des technologies d'étuvage et des formations, augmentant ainsi la productivité du travail et la qualité du riz (The Borgen Project, 2020 et WB, 2020). Une coopérative de femmes rizicultrices au Togo a triplé sa production et amélioré la qualité du riz produit en utilisant l'équipement d'étuvage reçu du programme.

Le RESOP est une dynamique commerciale des ESOP du Togo qui a été créée en 2005 pour vendre du riz et des farines à base de soja sur les marchés urbains de Lomé dont les conclusions suggéraient de mutualiser la vente pour peser au rythme de la demande (Entreprises, Territoires et Développement, 2017). RESOP collabore au Togo avec un répertoire de clients pour la distribution de ses produits : grossistes, supermarchés, entreprises privées et publiques (en achats groupés) et restaurants.

4.2 Normes de qualité du riz

Il existe un Catalogue des Normes Togolaises rédigé en avril 2019 par l’Agence Togolaise de Normalisation qui indiquent les références pour le riz paddy et le riz brun. Toutefois les détails de ces spécifications sont introuvables. Ces références sont :

Tableau 11. Récapitulatif des normes existantes pour le riz.

N°	Références	Titre	Année d’adoption par ISO / ARS	Année d’adoption par le Togo
5	TGN ARS 858	Le riz paddy - spécification	2013	2019
6	TGN ARS 859	Le riz brun -spécification	2013	2019

Source : Agence Togolaise de Normalisation, 2019.

5. Principaux enjeux et suggestions

Le riz fait désormais partie du menu quotidien des togolais mais le pays est dépendant à plus de 50% des importations de riz. Cette étude compare la compétitivité internationale de la production nationale de riz au Togo par rapport au riz importé en calculant les ratio CRI. On constate que la compétitivité des trois cas étudiés dans cette étude, par rapport au riz importé d'Inde, varie selon le système de culture. Le premier cas (riz de bas-fonds) se présente plutôt compétitif par rapport au riz importé. La compétitivité pour le deuxième cas (riz pluvial) pourrait s'améliorer si des mesures pour rendre son rendement plus élevé et diminuer les coûts de main-d'œuvre, sont prises. Le travail d'entraide ainsi que le recours à des outils et des machines efficaces peuvent éventuellement réduire les coûts de production dans ce cas. En ce qui concerne le riz irrigué, un bilan d'état actuel de toutes les installations existantes serait peut-être utile pour identifier les problèmes et éventuellement améliorer la maîtrise d'eau. Si les coûts d'aménagement sont considérés comme irrécupérables, le riz sera plus compétitif par rapport au riz importé si son rendement est amélioré tout en diminuant les coûts de main d'œuvre.

La compétitivité de la production rizicole nationale dépend véritablement sur sa productivité physique. Cependant, il est également important d'améliorer la qualité de l'usinage du riz (Kikuchi *et al*,2016). Afin de répondre aux attentes des consommateurs par rapport au riz local, il peut également être utile de chercher des moyens pour améliorer le traitement post-récolte, par exemple, en améliorant les équipements d'aération pour le séchage du riz, pour éliminer les grains de sable du riz.

Références

- Adessou, S. K., B. H. Essowavana, M. Myriam, D. K. Sotomè. 2017. Faciliter l'accès au crédit pour les petits producteurs de céréales à travers un partenariat OP-IMF-ONG : enseignements, défis et perspectives d'une expérience développée au Togo.
- Agence Togolaise de Normalisation. 2019. Catalogue des Normes Togolaises.
- Agridigitale. 2019. Mercuriale des prix des produits agricoles au Togo. https://www.agridigitale.net/art-mercuriale_des_prix_des_produits_agricoles_au_togo_.html, consulté le 30 juillet 2021.
- Balaro, G., B. G. Soule, S. Gansari. 2008. Analyse des politiques et stratégies mises en œuvre par l'état dans la filière riz depuis 2008.
- Comité de Concertation des Riziculteurs du Bénin. 2004. Etude d'initiatives de transformation et de commercialisation du riz au Sud-Bénin.
- Coordination Togolaise des organisations paysannes et de producteurs agricoles. <http://www.ctoptogo.org/>, consulté le 30 juillet 2021.
- Direction des statistiques agricoles, de l'informatique et de la documentation (DSID)(du 30 décembre 2019 au 05 Janvier 2020) https://agridigitale.net/art-20_d_augmentation_du_prix_du_riz_paddy.html Emmanuel Koffi Glé. 2012. La démarche de qualité liée à l'origine du riz de de Kovié, Togo.
- Entreprises, Territoires et Développement. <http://etd-ong.org/>, consulté le 30 juillet 2021
- Entreprises, Territoires et Développement. 2017. About ESOP (browsed in June, 2021. <http://etd-ong.org/en/produits-et-services/>)
- Entreprises, Territoires et Développement. 2018. Rapport d'activités du 1er janvier au 31 décembre 2018.
- FAO. 2012. La démarche de qualité liée à l'origine du riz de de Kovié, Togo.
- Gergely, N. 2014. Note d'analyse sur la filière riz au Niger.

- Hossou P. A. F., A. Hounyêvou-Klotoé, P. Sègla, Alohoutade, V. Dansou, J. Moreira. 2015. Évaluation de la productivité technique de trois matériels d'étuvage de riz paddy au Bénin.
- ITC Trade Map 2020. <https://www.trademap.org/>, consulté le 30 mars 2021.
- Kikuchi, M., Y. Haneishi, A. Maruyama, K. Tokida, G. Asea, and T. Tsuboi. 2016. The competitiveness of domestic rice production in East Africa: A domestic resource cost approach in Uganda. *J. Agr. Rural Develop. Trop. Subtrop.* Vol.17: 57-72.
- Kodjo, N., C. Sun, A. Egbendewe-Mondzozo. 2018. Analysis of Local Rice Supply in Togo from Data in Cross Sections *International Journal of Agricultural Economics and Management.* ISSN 2277-3215 Volume 8, Number 1 (2018), pp. 21-41
- Kperim, T., E. M. Koffi-Tessio, et A. Diagne. 2010. Compétitivité de la filière riz local au Togo : Une évaluation du taux de protection nominale, effective et du coût en ressource domestique.
- Kpotchou, K. 2018. Désaffection des citoyens pour le riz togolais. *International Journal of Innovation and Applied Studies* ISSN 2028-9324 Vol. 24 No. 4 Nov. 2018, pp. 1629-1637.
- La voix de la nation. 2020. L'ANSAT achète 30 tonnes de riz auprès de la coopérative Patience à Kovié. <https://lavoixdelanation.info/lansat-achete-30-tonnes-de-riz-aupres-de-la-cooperative-patience-a-kovie/>, consulté le 30 juillet 2021.
- Meertens, B. 2001. La Riziculture Irriguée dans la Vallée de Zio, Région Maritime, Togo - Contraintes et Possibilités.
- Ministère de l'agriculture, de la production animale et halieutique, 2010. National Rice Development Strategy.
- Ministère de l'Agriculture, de la Production Animale et Halieutique. 2020. Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture 2019-2030.
- Réseau Ouest Africain des Céréaliéristes. 2018. Bulletin économique sur le marché des céréales en Afrique N°19 Février 2018.
- SNDR. 2010-2018. La Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture 2018-2020.
- SNDR 2019-2030. La Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture 2019-2030.
- Tondel, F., C. D'Alessandro, I. Hathie et C. Blancher. 2020. Commerce du riz et développement de la filière riz en Afrique de l'Ouest : une approche pour des politiques publiques plus cohérentes
- The Borgen Project. 2020. <https://borgenproject.org/parboiled-rice-women-in-africa/#:~:text=Togo%20is%20one%20of%20four%20countries%20where%20the,in%20the%20program%20are%20Benin%2C%20Guinea%20and%20Niger>, consulté le 30 juillet 2021.
- Togo First. 2020. Sécurité alimentaire : L'ANSAT ouvre ses vannes. <https://www.togofirst.com/fr/agro/2403-5188-securite-alimentaire-l-ansat-ouvre-ses-vannes>, consulté le 30 juillet 2021.
- Togo Tribune. 2019. La tyrannie du riz en Afrique de l'ouest /Togo : Selon les desiderata des Seigneurs, publié le 9 avril 2019
- WB. 2020. In Togo, Women Farmers' Cooperative Successfully Produces Premiums Quality Rice.
- Wilasinee, S., A. Imran, N. Athapol. 2010. Optimization of Rice Supply Chain in Thailand: A Case Study of Two Rice Mills.
- Yovo, K. 2010 Incitation par les prix, rentabilité et compétitivité de la production du riz au sud Togo.

Tableaux ci-joints : Calculs et résultats d'analyse CRI

Calculs et résultats d'analyse CRI (avec coûts d'aménagements)

		Production locale										Riz importé de l'Inde			Calculs CRI			
Type de riz transformé	Agro-écologie	Coût de production		Production			Coût d'aménagements		Coût commercialisation		Total	Prix aux frontières	Coût commercialisation		Coût total		Ratio CRI	
		Rendement Total	Total	coûts biens		coûts biens non-échangeables		Ferme au marché grossiste		Frontières au marché grossiste			Frontières au marché grossiste		coûts biens non-échangeables			
		(/ha)	(/kg riz usiné)	échangés	échangés	échangés	échangés	échangés	échangés	échangés	échangés	(Prix CAF FCFA/kg)	échangés	échangés	échangés	échangés		
		t/ha	FCFA/ha	----- FCFA/kg riz usiné -----														
Riz étuvé	Cas I : Culture de riz bas-fonds	3,00	253 516	136,30	43,43	92,87	0,00	0,00	14,43	88,35	57,86	181,22	215,00	0,55	71,40	57,31	109,82	0,70
	Cas II : Culture de riz pluvial	2,00	332 710	268,31	63,40	204,92	0,00	0,00	14,43	88,35	77,83	293,26	215,00	0,55	71,40	77,28	221,86	1,61
	Cas III : Culture de riz irrigué (avec coûts d'aménagements)	4,50	748 200	273,67	52,62	221,05	86,19	129,29	14,43	88,35	153,24	438,68	215,00	0,55	71,40	152,69	367,28	5,89
Riz usiné	Cas I : Culture de riz bas-fonds	3,00	253 516	136,30	43,43	92,87	0,00	0,00	18,70	74,72	62,13	167,59	215,00	0,55	71,40	61,58	96,19	0,63
	Cas II : Culture de riz pluvial	2,00	332 710	268,31	63,40	204,92	0,00	0,00	18,70	74,72	82,10	279,63	215,00	0,55	71,40	81,55	208,23	1,56
	Cas III : Culture de riz irrigué (avec coûts d'aménagements)	4,50	748 200	273,67	52,62	221,05	86,19	129,29	18,70	74,72	157,51	425,05	215,00	0,55	71,40	156,96	353,65	6,09

Source : équipe (JICA) chargée de l'étude.

Calculs et résultats d'analyse CRI (sans coûts d'aménagements)

		Production locale										Riz importé de l'Inde			Calculs CRI			
		Coût de production				Coût d'aménagements		Coût commercialisation Ferme au marché grossiste		Total		Prix aux frontières	Coût commercialisation Frontières au marché grossiste		Coût total		Ratio CRI	
Type de riz transformé	Agro-écologie	Rendement	Total	Production		coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	(Prix CAF FCFA/kg)	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	Ratio CRI	
		(/ha)	(/kg riz usiné)	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés	coûts biens échangés	coûts biens non échangés		coûts biens échangés	coûts biens non échangés				
		t/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/kg riz usiné	FCFA/kg	FCFA/kg	FCFA/kg	FCFA/kg	FCFA/kg		
Riz étuvé	Cas I : Culture de riz bas-fonds	3,00	253 516	136,30	43,43	92,87	0,00	0,00	14,43	88,35	57,86	181,22	215,00	0,55	71,40	57,31	109,82	0,70
	Cas II : Culture de riz pluvial	2,00	332 710	268,31	63,40	204,92	0,00	0,00	14,43	88,35	77,83	293,26	215,00	0,55	71,40	77,28	221,86	1,61
	Cas III : Culture de riz irrigué (sans coûts d'aménagements)	4,50	763 536	273,67	52,62	221,05	0,00	0,00	14,43	88,35	67,05	309,40	215,00	0,55	71,40	66,50	238,00	1,60
Riz usiné	Cas I : Culture de riz bas-fonds	3,00	253 516	136,30	43,43	92,87	0,00	0,00	18,70	74,72	62,13	167,59	215,00	0,55	71,40	61,58	96,19	0,63
	Cas II : Culture de riz pluvial	2,00	332 710	268,31	63,40	204,92	0,00	0,00	18,70	74,72	82,10	279,63	215,00	0,55	71,40	81,55	208,23	1,56
	Cas III : Culture de riz irrigué (sans coûts d'aménagements)	4,50	763 536	273,67	52,62	221,05	0,00	0,00	18,70	74,72	71,32	295,77	215,00	0,55	71,40	70,77	224,37	1,56

Source : équipe (JICA) chargée de l'étude.